

ESPACES

CONTEMPORAINS

CAHIER SPÉCIAL
LES RENDEZ-VOUS
DE L'ARCHITECTURE

Outdoor, des meubles,
des accessoires
et du rêve

Salles de bains,
un bien-être
plus écologique

Le biomimétisme,
ultra tendance
du design ?

SUISSE
ARCHITECTURE
DESIGN
DECO
CULTURE

ESPACESCONTEMPORAINS.CH
CHF 9.-





GENÈVE/LAUSANNE (CRISSIER)/SION/ZURICH/LUGANO

Services conseil décoration et conception 3D en magasin



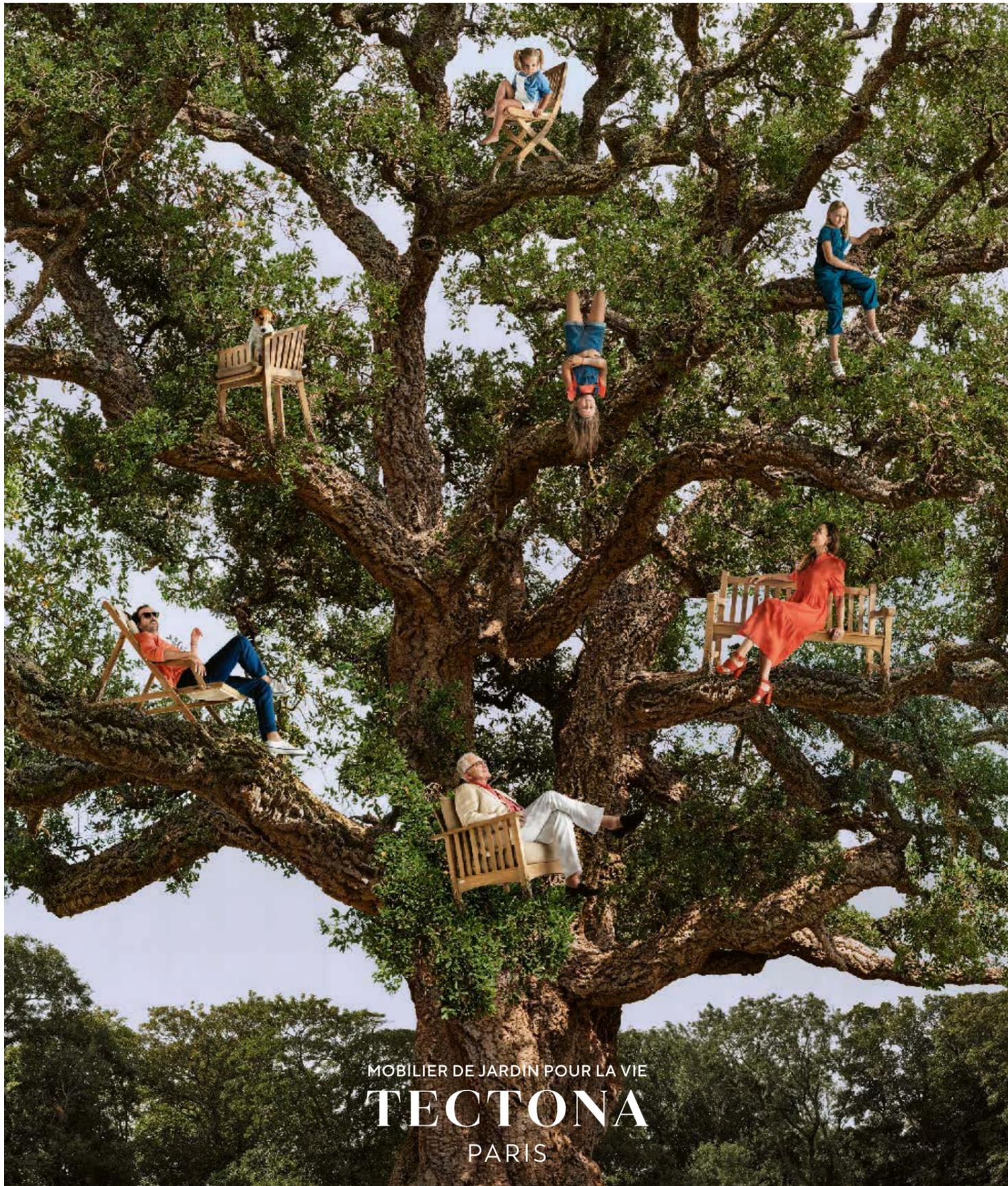
Mah Jong Outdoor. Canapé modulable, design Hans Hopfer.

Doc. Guéridons, design Fred Rieffel.

Fabrication européenne

French Art de Vivre

rochebobo
PARIS



Showroom Nyon

Avenue Viollier, 4
1260 Nyon
022 700 10 10

T

02 / 2023



18



112



102



44

Couverture: La maison Ortega de Luis Barragan, à Mexico.
©Richard Powers / Living Inside



81



68

6

ÉDITO

18

INSPIRATION

20
22

Des vases artistiques
Fraîcheur chromatique
Religieusement design

24

REPÉRAGE

Un restauro pas comme les autres

26

ACTUEL

38
40

Les news du design, de l'architecture et de l'art
Mudac, deux nouvelles expositions
Livres une sélection très déco

42

DESIGN

46
50

Prix Design Suisse, une nouvelle direction
Swiss Design Awards, une riche cuvée
Sur le shop d'Espaces contemporains

52
54

FOCUS

Une porte aux détails subtils
La première collection outdoor de Molteni

56

BIOMIMÉTISME

Quand le design s'inspire de la nature

62
68

OUTDOOR

Un jardin en pleine campagne
Tout pour bien vivre en plein air

84

MY DAY WITH

Chez Anne-Claude et Ulf à Lausanne

94
102
112
122

REPORTAGES

Une rénovation tout en douceur dans le Jura
À Mexico, la Casa Ortega de Luis Barragán
Une bâtisse toute blanche à Naples
Une villa contemporaine à Lausanne

02 / 2023



138



155



168



142



188



176

CAHIER SPÉCIAL RENDEZ-VOUS AVEC L'ARCHITECTURE

132
146

Les journées SIA en avant-première
Belle-Terre et Plaines-du-Loup :
zoom sur deux grands ensembles

ÉQUIPEMENT

162
170
172
188

Case studies : les salles de bain
Les tendances bain du salon ISH
Bien-être et écologie sous la douche
Des fenêtres high-tech

202
204

ENTREPRISES

Huf Haus revisite le colombage
Actualités des enseignes romandes

206

AGENDA

Les expos et les salons à ne pas manquer

208

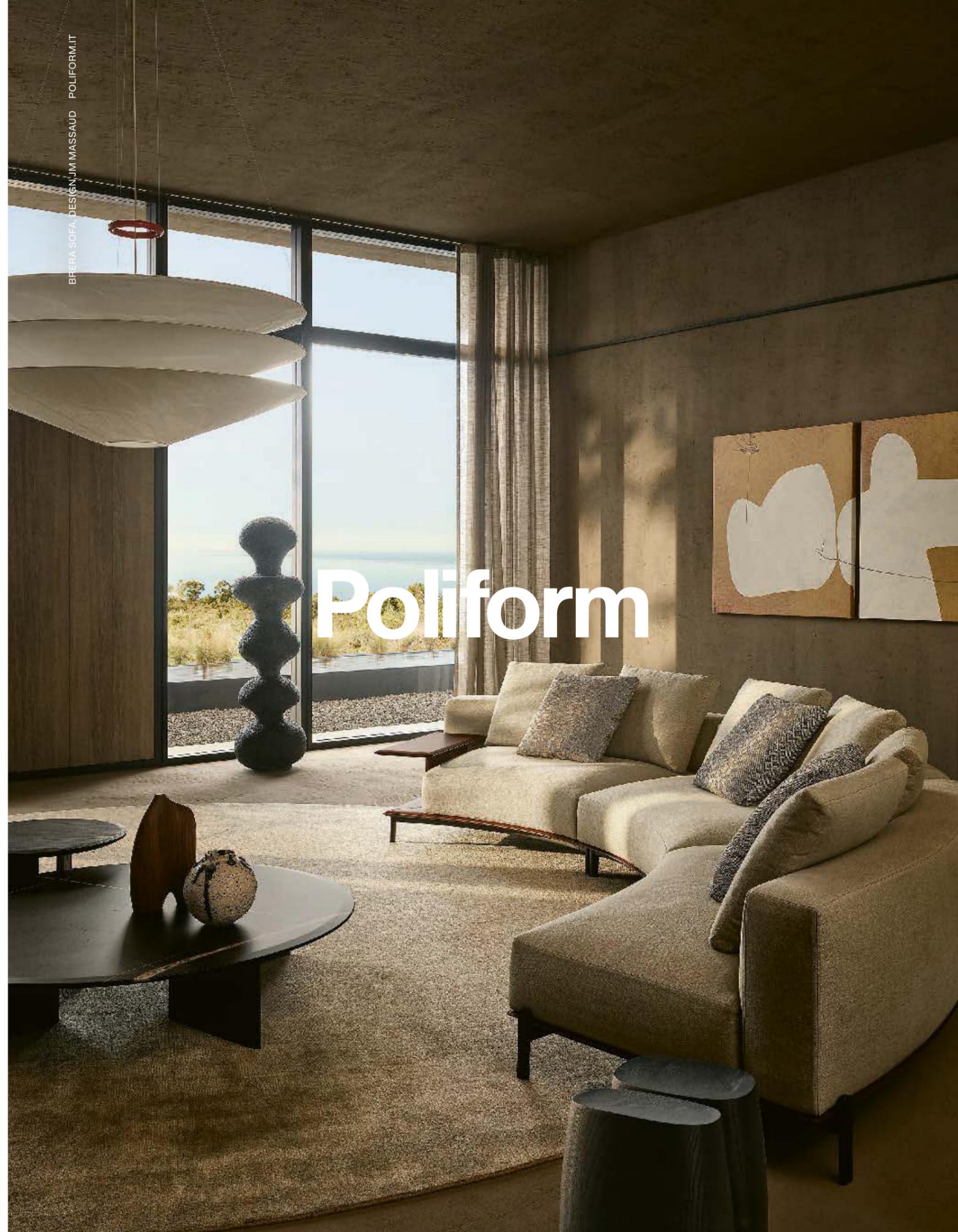
INFOS LECTEURS

Adresses

210

RENCONTRE

Le coup de cœur d'Élodie de J'aime pas les dimanches



BHERA SOFA, DESIGN JIM MASSAUD POLIFORM.IT

Poliform

GRANDS ENSEMBLES, ENTRE DENSIFICATION ET SOCIABILITÉ



Depuis plusieurs années, la densification urbaine est un sujet d'actualité important ; et toute une nouvelle génération de projets de grande échelle est en train de voir le jour.

Salomé Houllier Binder

En vogue dans les années 1950 et jusqu'à la crise pétrolière de 1973, les grands ensembles répondaient déjà à la pénurie de logements. Le boom constructif proposait alors des formes standardisées, à la construction préfabriquée et à la typologie destinée principalement à un couple avec de jeunes enfants. Des standards qui s'accommodaient parfois mal d'autres modes et phases de vie. Aujourd'hui, les constructions de grande échelle réapparaissent au nom de la densification et de la lutte contre le mitage du territoire. Et les architectes et planificateurs réfléchissent à de nouvelles typologies de grande échelle pour repenser nos manières de vivre.

Le quartier de l'Étang à Genève, celui des Vergers à Meyrin ou le projet Horizons à Chavannes-près-Renens... Ces projets colossaux construits sur des terrains vierges, souvent d'anciennes zones agricoles, façonnent un nouveau paysage urbain. Considérés comme nécessaires par certains en raison des enjeux écologiques actuels, ils sont décriés par d'autres. La critique dénonce en premier lieu l'échelle de ces projets – qui induirait un anonymat et une atmosphère froide, inhospitalière et monotone – et dont l'origine ne serait qu'une ambition de spéculation foncière, au détriment des individus qui y habitent.

De retour sur le devant de la scène, ces anciens symboles de l'échec d'une croyance dans la croissance illimitée posent d'autres questions, notamment celle de leur pertinence puisqu'ils mettent dix, vingt parfois même trente ans avant de voir le jour. Pensés et conçus à

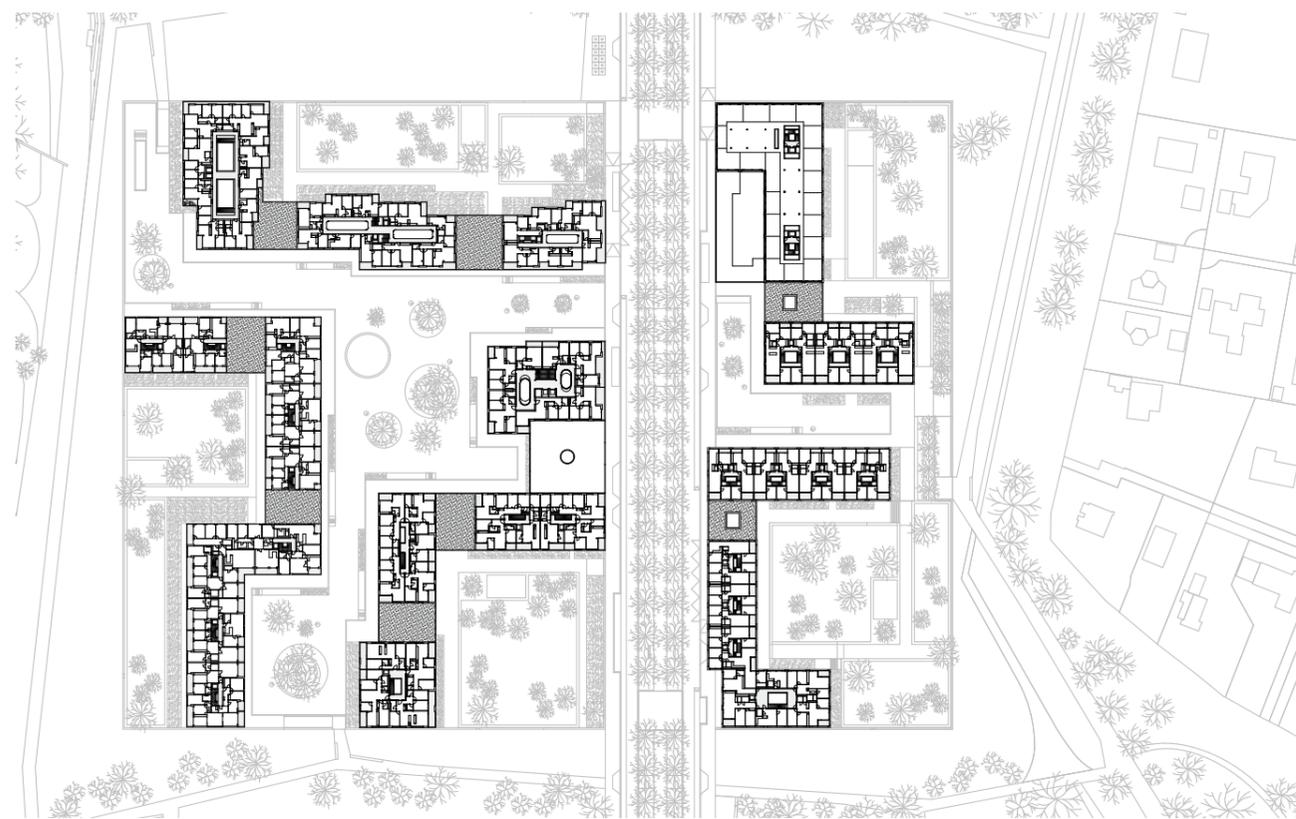
une époque précise, parviennent-ils à suivre les évolutions du monde pour ne pas devenir obsolètes avant même leur mise en service ? Comment concevoir des espaces en prévoyant leur usage futur ? En ce sens, ces projets de grande envergure deviennent des laboratoires pour un nouveau mode d'habiter. En guise d'anticipation, ils réfléchissent à l'habitat de manière plus holistique ; ils prennent ainsi en compte les possibilités d'adaptation des logements au fil du temps, de même que leurs capacités d'appropriation par les habitants. Dessiner une forme qui puisse traverser le temps et les époques, générer des espaces urbains de qualité pour rendre la densification plus agréable, travailler sur l'intégration urbaine et la valorisation des interactions sociales, tels sont quelques-uns des nouveaux enjeux de ces ensembles.

Ces questions sont ici abordées à travers deux projets significatifs : le quartier de Belle-Terre à Thônex et celui des Plaines-du-Loup à Lausanne. Entre densification, écologie, durabilité, sociabilité et habitabilité, ils évoquent la volonté de densifier tout en promouvant une grande qualité de vie ; cela par les diverses typologies de logements proposées mais aussi par les formes urbaines développées. Essayant de briser la mauvaise réputation de ce type d'ensembles auprès du grand public, ces projets reconsidèrent notamment le rôle des individus dans l'espace afin de proposer de nouvelles formes de sociabilité urbaine.

« SLOW » URBANISME, UN NOUVEL ART DE VIVRE

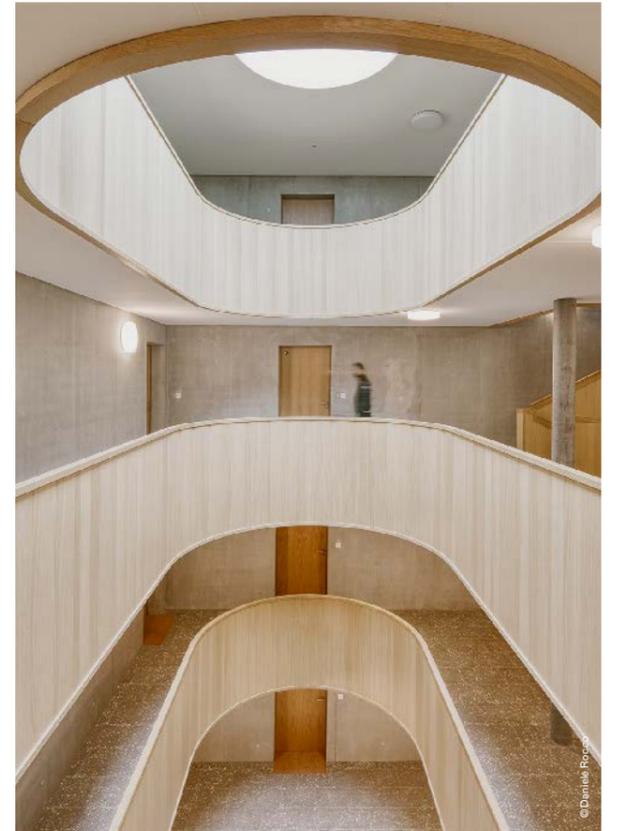
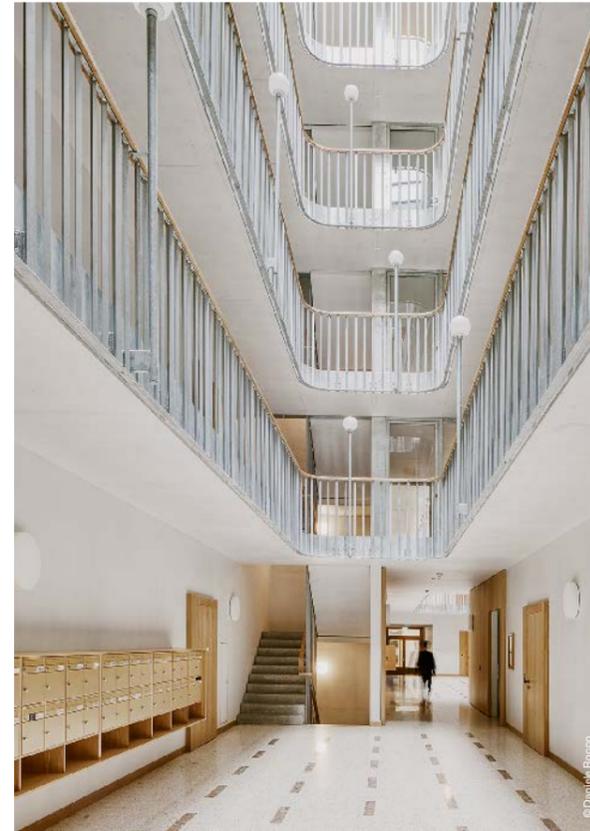
À Thônex, entre ville et campagne genevoise, s'est érigée récemment la première étape du quartier Belle-Terre. Soit plus de 2700 logements lorsque l'ensemble aura été achevé à l'horizon 2030.

Texte : Marielle Savoyat
Photos : Daniele Rocco

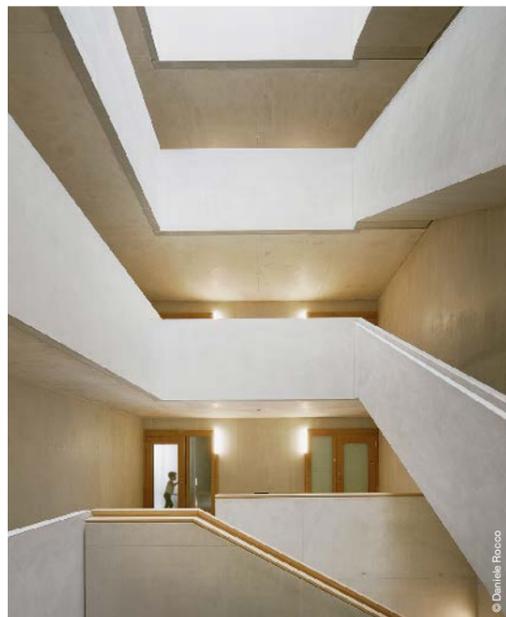


Bâtiments Voiron, Jaccaud + Associés Architectes.





A l'intérieur comme à l'extérieur,
tout contribue à créer des liens
entre habitants



Sur un vaste territoire vierge de toute urbanisation préalable, comment dessine-t-on un nouvel écrin à la vie ? De quelle manière inviter à un nouvel art de vivre au quotidien en garantissant une très large offre de logements, de commerces et d'équipements ? Quelles stratégies urbaines et d'habitat esquisser pour faciliter l'appropriation et l'adhésion à une forme de densité ? Que trouvent les premiers habitants de nouveau et d'enthousiasmant dans ce quartier en devenir ?

Ce projet en trois étapes, dont la première a été composée et portée par un groupe uni de professionnels et de maîtres d'ouvrage – Batima et C2I, accompagnés par le Comptoir immobilier – fonctionne comme un ensemble. Il promet de belles perspectives sur de nouvelles manières d'habiter un quartier et un logement, de faire rimer densité avec qualité de vie. Avec l'Atelier Bonnet Architectes comme chef d'orchestre du concept urbain au côté des pilotes du projet, c'est un véritable laboratoire conceptuel qui a été mis en œuvre pour développer le projet des deux premières pièces urbaines (A2 et B), puis la réalisation des architectures et des espaces publics. Le processus de conception a été alimenté par une approche pluridisciplinaire portée par les maîtres d'ouvrages et réunissant les différents acteurs autour de mêmes valeurs.

Quatre bureaux d'architectes ont été mandatés pour réaliser ce nouveau morceau de ville : Atelier Bonnet Architectes, Lin.Robbe.Seiler avec BLSA, Jaccaud + Associés, BCMA Architectes. Ensemble, ils ont construit une atmosphère commune, avec des règles discutées, à l'intérieur de laquelle se déploie une multiplicité de situations, de formes urbaines, d'espaces publics, de manières de rentrer chez soi, de types d'appartements. Sur la base de quelques postulats de départ, de multiples variations autour des mêmes thèmes ont abouti à un résultat harmonieux qui semble esquissé d'une seule main. Et pourtant, si l'on regarde de plus près, il s'agit bien d'un entrelacs de bâtis et de vides, de méandres, créant autant de situations urbaines et personnelles renouvelées.

RALENTIR LE PAS

Au cœur d'un paysage époustouflant typiquement genevois, avec les montagnes en toile de fond, la forme de chaque bâtiment cherche à embrasser le paysage proche et lointain pour offrir à l'ensemble des logements une plongée dans ce grand territoire. Le crédo sous-jacent vise à éviter les véhicules motorisés à l'intérieur des pièces urbaines. La circulation se voit ainsi concentrée sur une unique artère centrale et dans un parking souterrain. La facilité d'accès direct à son logement depuis son véhicule privé s'est vue elle aussi retirée du jeu. Le cheminement de la voiture au logement passe donc forcément par l'espace public. La même systématique est adoptée en venant de l'arrêt de bus. Une manière de favoriser les liens entre habitants, de ralentir le pas, d'offrir des opportunités de rencontre. Épurée de toute circulation motorisée, la vie à l'intérieur de chacune des pièces urbaines prend une tout autre coloration. C'est une véritable qualité d'usage des espaces collectifs qui se voit valorisée. Le rythme du pas change complètement les interactions sociales. Tout ce qui est associé à l'agression urbaine indirecte (bruit, vitesse, pollution...) est réduit au maximum. Ici, le piéton est roi et bénéficie totalement de son domaine. Une manière d'estomper les différences sociales et aussi de permettre une liberté de mouvement hors-norme aux enfants, qui incarnent par nature un rôle de liants sociaux.

VARIER LES PERCEPTIONS

À l'extérieur, les aménagements créent une diversité de situations d'une qualité indéniable pour tous. Les passages, les seuils, les cinq jardins, les deux cours, les places de jeux, les variations de hauteurs, de dimensions, d'angles, de perspectives, d'itinéraires offrent autant de liberté de mouvements que d'opportunités de rencontre. L'espace public généreux, la matérialité des sols, les 550 arbres et 3300 plants arbustifs invitent à la déambulation. Le mobilier urbain multi-usages,

tels les murets entourant et délimitant les jardins pouvant servir d'assises ou les chaises installées sur pivots, participe à cette liberté de mouvement. À hauteur d'enfants, c'est un vaste terrain de jeux protégé qui se déploie, qui peut être découvert et réapproprié de manière infinie, libre et joyeuse. À l'intérieur des immeubles, les larges paliers, halls d'entrée et cages d'escaliers, ainsi que les vues entre les appartements d'un bâtiment à l'autre, participent à nourrir le lien.

La liberté de mouvement se conjugue à la diversité des volumes et des espaces qui s'entremêlent, créant un peu d'intrigue, de latitude, et ainsi l'émotion de choisir par où l'on veut passer. Les passages à travers les bâtiments, notamment, agissent à plusieurs niveaux de perception sensorielle. Les mécanismes urbains mis en place entre jardins et cours vont activer des mouvements, des accélérations de ressentis sensoriels en passant d'une échelle à une autre ou d'une ambiance à une autre. Les différentes séquences spatiales de qualité invitent à la rencontre. L'enfant rentre plus lentement chez lui, reste plus longtemps dehors avec ses amis. L'adulte prend le temps d'échanger quelques mots avec ses voisins.

DIVERSIFIER L'HABITAT

Les typologies d'appartements sont complètement différentes d'un immeuble à l'autre, à l'image des dispositifs urbains variés mis en place par les différents concepteurs. La mixité de différents types de logements (nombre de pièces, loyers subventionnés ou contrôlés, PPE, orientation vers un paysage ou un autre) n'altère en rien leur qualité. Les seules différences se jouent au niveau des m² des surfaces. Aucune distinction sociale notable n'est visible de l'extérieur. Ce qui contribue au bien-être et à un climat social sain. Dans le bâtiment réalisé par l'Atelier Bonnet Architectes, les espaces de vie s'articulent par des jeux de décalages, de dilatations successives qui s'ouvrent vers le paysage et se déploient vers des angles toujours ouverts. Les mêmes

natures de fluidités extérieures de types « méandres » se retrouvent à l'intérieur des appartements. Le bureau Lin.Robbe.Seiler avec BLSA emploie la répétition d'un hall central de manière constante et dessine des variations autour de cet espace central. Dans le bâtiment dessiné par le bureau Jaccaud + Associés, les espaces communs et les paliers s'animent autour de cours intérieures, des jeux de décalages et de décrochements caractérisent les espaces de vie des appartements. Le bureau BCMA Architectes opte pour une constance rigoureuse dans la structure spatiale, avec quelques événements exceptionnels. Au-dessus du passage par exemple, un atrium permet la diffusion de la lumière au cœur de l'appartement tout en laissant passer la pluie en dessous, créant ainsi une perception sensorielle différente. L'originalité des portes palières vitrées, avec possibilité d'installer un rideau à l'intérieur, force le lien social ; le choix du tissu évoque l'identité des habitants, leur culture ou goût, les enfants s'y faufilent pour saluer leurs amis par la vitre...

Dans chacun des immeubles, quelques constantes architecturales se retrouvent, telles que la générosité des espaces partagés ou des espaces de vie, les différentes séquences spatiales depuis les communs jusqu'à l'intérieur des appartements, les opportunités de liens visuels.

Et si le secret de vivre la densité de manière confortable résidait dans le fait d'inviter à ralentir, de remettre l'usage au cœur des aménagements, et en cela de créer diverses manières de rencontrer son voisin, pour des interactions sociales renouvelées ?

Article basé sur des entretiens avec Pierre Bonnet, de l'Atelier Bonnet Architectes et avec Yannos Ioannides, directeur de CI Conseils, assistant maître d'ouvrage au Comptoir immobilier. Merci à eux et à MM. Carrera et Guerra du bureau Jaccaud + Associés pour les informations fournies. Il se base aussi sur des visites sur place et des publications déjà parues.

LES PLAINES-DU-LOUP UN LABORATOIRE SOCIAL

Sur les hauts de Lausanne, les habitants de l'écoquartier des Plaines-du-Loup se partagent un territoire urbain en devenir.

Texte : Élodie Simon (etcoeterra)





Favoriser la mixité sociale et culturelle pour appréhender le « vivre ensemble »



Aux Plaines-du-Loup, quatre catégories d'investisseurs se répartissent équitablement les droits à bâtir: les coopératives et fondations d'utilité publique, les sociétés privées et/ou institutionnelles, les sociétés et fondations de la Ville de Lausanne et les coopératives d'habitation participatives. Aussi, l'écoquartier propose des logements mixtes avec environ un tiers de logements subventionnés, un tiers de logements régulés et un tiers de logements en marché libre. Au total, environ 77 % de la surface bâtie totale seront des logements et 23 % des activités. Ces dernières sont variées et viennent compléter l'offre d'espaces publics.

MIXITÉ ET VOISINAGES

Ces règles de répartition favorisent la mixité sociale et culturelle. Couples, familles, jeunes retraités, personnes âgées mais aussi familles recomposées, requérants d'asile et étudiants rejoignent le quartier des Plaines-du-Loup pour bénéficier de logements neufs et proches du centre-ville. Nombreux sont ceux qui souhaitent prendre part aux activités du voisinage, dans l'optique de co-construire leur quartier qu'ils envisagent harmonieux et vivant. Quant à savoir si la grande proximité aura des effets significatifs positifs sur le vivre-ensemble, il faudra probablement un temps d'observation plus long pour en tirer des conclusions.

MULTIPLICITÉ D'HABITATS

En fonction des objectifs économiques, sociaux et environnementaux de chaque investisseur, des différences constructives et d'organisation spatiale majeures apparaissent au sein des nouveaux immeubles.

Tour d'horizon des immeubles d'habitation aux typologies bien différentes, des espaces partagés et opportunités de rencontre pour les quelque 8000 nouveaux usagers qui vont peupler ce nouveau morceau de ville.

Dans le projet Oak Park, développé par L-Architectes pour l'investisseur privé Jaguar Real Estate SA, trois types de lieux communs sont proposés aux habitants, en plus de spacieux appartements orientés sur le parc du Loup: une salle de fitness, une salle des fêtes équipée d'une cuisine et un salon commun en lien avec une terrasse commune au 5e étage, avec vue sur les Alpes.

Pour la CIEPP, le bureau d'architectes genevois LRS a développé le projet « Louvoyons », un immeuble organisé autour de quatre plots anguleux pour proposer des typologies d'appartements variées. La façade nord, plissée et orientée vers la cour intérieure, en contraste avec la façade sud rectiligne, délimite une cour intérieure avec l'immeuble d'en face. Au rez-de-chaussée, un restaurant italien et un fitness ouvriront leurs portes cet été au grand public.

Pour diminuer l'impact environnemental de nos modes de vie et encourager l'entraide entre habitants, les coopératives d'habitation participatives telles que le Bled ou la Meute proposeront des événements culturels dans leur grande salle commune ou le centre d'art CALM. Des ateliers multi-usages et des espaces créatifs seront également ouverts au quartier. Le Bled a installé des potagers hors-sol sur le toit-terrasse de l'immeuble et donne une place privilégiée aux lave-linge et sèche-linge dans les buanderies situées à l'étage. Au rez-de-chaussée et rez supérieur, un espace de coworking « atelier de transition écologique et sociale » verra le jour, et fera office de point de distribution de paniers alimentaires, non loin de l'épicerie bio et locale qui proposera aussi une petite restauration. →



Laissez-vous séduire par un habitat d'exception

A Lausanne, proche de toutes commodités, c'est sous le regard bienveillant d'hêtres centenaires que s'érigeront trois bâtiments à taille humaine, certifiés Minergie-Eco. Découvrez nos magnifiques duplex en attique de 5 1/2 pièces et toute l'originalité de nos maisons de ville.

closdeshetres.ch



Développement et promotion



hrs.ch

Commercialisation

HRS Real Estate SA

Deborah.Lacroix@hrs.ch

079 416 01 84

Charlotte.Schafroth@hrs.ch

079 823 99 29

Rue du Centre 172, 1025 Saint-Sulpice



closdeshetres.ch



Ces choix invitent les habitants à se rencontrer et à passer un moment convivial ensemble. Certaines coopératives d'habitation participatives proposent également des typologies de clusters. À mi-chemin entre une colocation et un appartement standard, les clusters sont composés de quelques unités privées de taille variable et, souvent, une grande cuisine, un coin repas et un salon sont partagés entre les occupants. C'est le cas des coopératives de la Codha et du Bled mais aussi de la Meute qui propose une grande colocation pour les étudiants, gérée par la FSLE.

ACTIVITÉS ET ESPACES VERTS

Presqu'une année après que les premiers habitants ont rejoint l'écoquartier – entre grues et camions –, des premières pousses de vie collective émergent. Le Café du Loup, ouvert à tous les publics sans obligation de consommation apporte d'ores et déjà une plus-value sociale indéniable au quartier. D'autres espaces de rencontres et surfaces commerciales ouvriront prochainement: des épiceries et des salons de coiffure, des cabinets de physiothérapie ou encore des APEMS (accueil parascolaire) pour les enfants, à proximité des écoles.

Les espaces publics apporteront également de la vie au quartier avec des terrains de jeux et des espaces de détente, propices à la flânerie, loin des nuisances routières. Des parcelles potagères, initialement placées dans le parc du Loup ont déménagé à l'avenue du Grey, au nord de l'écoquartier et sont cultivées par les habitants voisins. D'autres parcelles potagères urbaines verront le jour dans les rues transversales de l'écoquartier, entre nouveaux arrangements paysagers et jeunes arbres.

IMPLICATION CITOYENNE ET MAISON DE QUARTIER

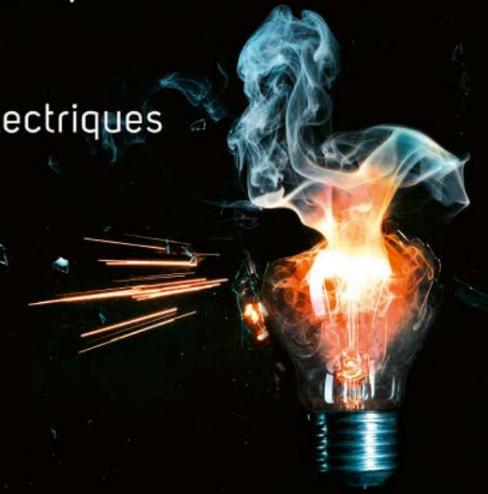
Des groupes de travail, ouverts à tous, certains pilotés par la Ville de Lausanne, d'autres par des bénévoles, se sont formés pour fluidifier l'échange d'informations et la coordination, et apporter des propositions aux thématiques de la santé, de la biodiversité, des activités, des espaces ludiques, et même pour la constitution d'une assemblée de quartier. Dans ce sens, la Ville de Lausanne a mis en place l'outil «Lausanne participe», une nouvelle plateforme numérique pour encourager et favoriser la participation citoyenne. Des forums participatifs ont également été organisés pour impliquer les citoyens dans le développement du quartier et coordonner les initiatives portées par les habitants et futurs habitants.

Enfin, implantée dans le parc du Loup, la nouvelle maison de quartier sortira de terre en 2024 et accueillera, entre autres, une salle de spectacle, des ateliers pour activités sportives et de bricolage, un APEMS et une cafétéria. Des moments de chantiers participatifs avec les futurs usagers accompagneront la construction de cette maison atypique en bois, terre et chanvre; un élément fort, convivial et rassembleur des Plaines-du-Loup. Ce méga laboratoire urbain prendra davantage vie dans les prochains mois avec l'emménagement des habitants et l'ouverture de nouveaux lieux de rencontre, commerces et services. Les grues et camions de chantier laisseront place aux arbres et parcs de jeux pour que le quartier des Plaines-du-Loup devienne vibrant, à l'image de la diversité sociale et culturelle de ses résidents.

Article basé sur les propos recueillis auprès de Philippe Solms, coordinateur de l'association Écoquartier et Eric Domon, membre de la même association. Un grand merci à eux. Il se base également sur des discussions avec de futurs habitants, des visites sur place et des textes déjà parus sur ce nouvel écoquartier lausannois.

ÉTINCELLE n.f. (lat. scintilla)

- 1. ÉTINCELLE ÉLECTRIQUE**
Peut endommager vos installations électriques
- 2. ÉTINCELLE DE GÉNIE**
Pensez à nous appeler avant



cinelec
Spécialiste du contrôle d'installations électrique
Route du Madelain 4, 1753 Matran – www.cinelec.ch

Nos certifications



EAU EN COUL- LEURS

Quels que soient votre style et vos envies, nous donnons un nouveau visage à votre salle de bains.



CONFORT SERVICE SA

CHAUFFAGE – SANITAIRE • CONSTRUCTIONS ET RÉNOVATIONS
www.confort-service.swiss